

LE JOUR, 1954
15 JUIN 1954

SUR LA DÉFENSE PRÉVENTIVE ET SUR LA NEUTRALITÉ

Pendant que New-York se livre à des exercices de défense contre la bombe atomique, pendant que de tels exercices se généralisent en Angleterre, aux Etats-Unis et ailleurs, **certain prétendent nous donner ici, comme défense, la neutralité.** Il y a quelque chose de pénible dans une telle légèreté.

La défense contre les effets des armes atomiques est savante et difficile. Elle suppose des disciplines, des dépenses, des installations souterraines et des appareils divers. Elle suppose aussi des armes préventives. **Sous le malheur d'une bombe atomique, le Liban et sa neutralité pourraient ne pas durer une fraction de seconde.**

Quand on aura (ce qu'à Dieu ne plaise !) envoyé **ad patres** un million de Libanais, combien en restera-t-il pour invoquer la neutralité ? Et que pourront alors faire les Arabes, les uns pour les autres ? **Or, la défense commune suppose simultanément la défense des civils dans les pays intéressés. C'est ainsi que la raison la conçoit.**

Démunis et frivoles, nous perdons de vue la nécessité de prévoir, **pour une population aussi dense que la nôtre,** l'abri et le masque protecteur, les services d'hospitalisation, les remèdes, les soins. **Et nous ne voulons pas prévoir les instruments qui, par les procédés inouïs de ce temps, pourraient, à mi-chemin, "renvoyer à l'expéditeur" un engin téléguidé.**

Nous pensons qu'en nous déclarant neutres nous pouvons échapper au désastre collectif. Or, une seule bombe H pourrait détruire la moitié des Libanais et rendre infirme l'autre moitié. Qu'est-ce dans ces conditions que la neutralité ? Et quelle neutralité, passive de surcroît, peut-on imaginer ?

Nous n'avons pas la prétention de faire métier d'expert mais nous avons autant de lecture que tout autre et nous nous réclamons du simple bon sens. **Il y a des besoins de protection si délicates et si vastes qu'aucun pays, petit ou moyen, ne peut désormais y songer tout seul ;** c'est un aspect, et non le moindre de la défense commune ; c'est même le propre de la défense peut-on dire. Un pays brûlé, un pays sans habitants, que signifieraient son indépendance et ses droits souverains ?

Il faut se dire que les nouveautés se multiplient incroyablement sous le soleil et qu'il faut y adapter son esprit si l'on ne veut pas que la machine écrase l'intelligence.

Tôt ou tard, ces choses deviendront éclatantes pour chacun. Dieu fasse que ce ne soit pas trop tard ! L'Egypte par exemple, avec le Canal et des millions d'être humains entassés dans le Delta, est sans cesse exposée à une aventure mortelle. **Et, d'Asie, on ne peut plus tenter d'arriver en Egypte, pour y forcer la porte de l'Afrique, sans maltraiter au passage la Syrie et le Liban ensemble.**

On ne peut plus parler de neutralité arabe sans faire douter de son jugement. **Le cœur même du monde arabe constitue une route et un carrefour. A l'échelle intercontinentale, on ne prétend pas neutraliser, quand on est soi-même sans force, une place publique et une route universelles.**